

Le cinéma voit grand pour les petits

JEUNE PUBLIC Le 7^e art prend ses spectateurs au berceau avec une offre de pointe

► L'offre cinéma pour les enfants explose. Séances expérimentales, ciné-concerts, ciné-club, jury d'enfants pour festival de Cannes junior...

► Aujourd'hui, on est cinéphile pratiquement avant de savoir parler.

Les parents modernes sont aussi attentifs à la consommation ciné de leurs enfants qu'à leur régime alimentaire. Servir du surgelé bourré d'additifs, de temps en temps, ce n'est pas bien grave, mais leur donner goût aux produits bio issus des circuits courts, c'est mieux. Cette logique gouverne les parents belges vis-à-vis de la santé cinéphile de leurs rejetons. Sans boudier les Walt Disney hypercaloriques, les parents se ruent sur l'offre plus pointue d'institutions désireuses de faire découvrir l'infinie variété du cinéma, de ses origines aux évolutions numériques.

Des projections suivies d'ateliers d'initiation aux techniques du cinéma (Samedis d'Anima à Flagey) au festival Filem'on et sa compétition présidée par un jury d'ados, en passant par les documentaires de « Bande à Part » (cinéma Aventure): le cinéma voit grand pour les petits. La plus audacieuse de toutes les propositions reste l'aventure de Visual Voices en alternance à la Monnaie et Bozar. Plus qu'un ciné-concert, il s'agit d'une per-

formance audiovisuelle où se mêlent des projections de courts ou longs-métrages à un accompagnement musical cousu main. Pour l'ouverture du cycle, dimanche, c'est la mer qui était

le fil conducteur de films habillés par la voix d'Anat Spiegel. Avant d'être à l'affiche, en février prochain à la Monnaie, de Medùlla, opéra basé sur des compositions de Björk, la chanteuse prêtait sa voix de sirène à un film des années 1930 d'Henri Storck et ses premiers vacanciers sur la plage d'Ostende, ses costumes de bain improvisés et ses gendarmes garants de la décence des baigneuses. Un bijou! Scènes de chasse à l'espadon en Sicile dans les années 1950, voyage dans les fonds sous-marins avec un pêcheur de perles et les trucages truculents de Ferdinand Zecca datant de 1907, ou encore tout *Moby Dick* raconté dans une cuisine des années 2000 par un vidéaste israélien qui transforme un évier en véritable baleinier: la séance était ouverte aux enfants dès 5 ans mais tous en sont sortis bouche bée.

« Moins d'a priori que les adultes »

Programmatrice de ces Visual Voices, Céline Brouwez croit dur comme fer à la curiosité et à l'esprit critique des enfants: « *Les enfants ont moins d'a priori que les adultes. Même s'il est important de garder un côté ludique, on peut aller très loin dans le mélange des formes, des rythmes, des narrations.* » Céline Brouwez veut sortir du schéma des projections simples où l'enfant reste passif pour l'emmener vers des réflexions autour de la lumière par

exemple, ou des projections en 16 mm. « *Tout ce qu'on appelle l'expansion du cinéma, qui considère le cinéma comme une forme d'art.* » Pour l'instant, Visual Voices interroge la création sonore avec de prochaines séances consacrées par exemple à la Première Guerre mondiale autour de l'opéra Shell Shock, programmé à La Monnaie. Berlioz et Rossini se mêleront au film d'animation et au documentaire pour questionner les traumatismes humains. ■

CATHERINE MAKEREEL

EN PRATIQUE

Visual Voices

Le 19/10. *Murmurations.* Dès 9 ans.

Des courts-métrages abordent la guerre et la violence sur fond de Berlioz et Rossini.

Le 9/11. *Cemetery.* Dès 6 ans. Documentaire sur un cimetière d'éléphants entre l'Inde et le Népal et voyage dans les premiers films d'aventure.

Le 15/2. *Dance, Dance, Dance.* Dès 6 ans. Des chorégraphies mexicaines se mêlent aux ballets d'objets colorés sur la musique de Robert Israel.

Le 15/3. *Irshad Ali Qawwali Party.* Dès 5 ans. Les enfants passent des chants populaires Qawwali d'Inde et du Pakistan à la projection de films abstraits et lumineux.

Le 9/4. *The Songs of the Forest.* Dès 7 ans. Les chanteurs de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth rencontrent la polyphonie de la forêt, la performance classique croise le chant des Pygmées.

Où: A Bozar et à La Monnaie, à Bruxelles.

Prix: 6 euros.

www.bozar.be; www.lamonnaie.be.

LE JEUNE PUBLIC TISSE SA TOILE DANS TOUTE LA CAPITALE**Jeunes fans de ciné, à la Cinematek**

C'est l'option gourmande avec une programmation, chaque dimanche, qui oscille entre les films muets accompagnés au piano et les Pixar, entre du Charlie Chaplin et *Rango* (notre photo), entre le cinéma des origines et Kiri-kou. On y croise *Croc-Blanc*, *Princesse Mononoké*, *Tarzan*, ou *La Belle et la Bête*. Du noir et blanc avec Buster Keaton ou des explosions de couleurs avec *La prophétie des grenouilles*. Sans compter les ateliers, le mercredi, où l'on apprend la lanterne magique, les jeux d'ombre, l'écran vert ou la pixilation.

Prix : 4 euros
www.cinematek.be

Ciné-club, au Wiels

Chaque dernier dimanche du mois, le Ciné-club propose des films d'animation qui sortent des sentiers commerciaux comme *Cul de bouteille* (notre photo). Centre d'art contemporain, le Wiels met forcément l'accent sur l'originalité des films sélectionnés. Chaque dimanche, une thématique différente est abordée avec un mélange de courts métrages inédits, de fictions insolites ou de classiques de l'animation. Après le film, c'est l'imagination des enfants qui fait carburer la pellicule avec un atelier bilingue d'une heure.

Prix : 4 euros
www.wiels.be

Filem'on, partout à Bruxelles

C'est le rendez-vous incontournable des vacances de la Toussaint. Sur le thème du « sauvagerie », plus de 80 films, venus du monde entier, vont déferler dans tous les bons cinémas (Nova, Aventure, Cinematek, Galeries...) et même au Musée des sciences naturelles. Du 26 octobre au 2 novembre, Filem'on va lâcher les fauves sur l'écran dont King Kong (notre photo), convoquer une nature ancestrale, des enfants farouches et des animaux féroces. Un club de petits reporters traquera les réalisateurs et un jury d'ados indomptables présidera une compétition sans merci.

www.filemon.be

Les samedis d'Anima, à Flagey

Une fois par mois, cette après-midi conçue pour les enfants commence avec un film que l'on vient voir accompagné ou pas d'un adulte, puis se prolonge, pour les enfants de plus de 4 ans qui le souhaitent, par un atelier pour mettre la main à la pâte du cinéma d'animation - plasticine, marionnettes, sable, dessins - pour réaliser des mini-films, qui sont ensuite disponibles online. Au programme : *Pat et Mat* (notre photo), *De la neige pour Noël*, *A la poursuite du roi Plumes* ou encore *Wallace et Gromit*.

Prix : 5 euros (film), 10 euros (film, goûter et atelier)
www.flagey.be